



ÉPIQUE

A L'OISEAU-MOUCHE (*)

Tic ! Tic !... Qui frappe à ma fenêtre ?
 Tic ! Tic ! Tic !... Est-ce un esprit ?
 — C'est un oiseau qui vient de naître ;
 Car il est tout petit, petit.
 — Hello ! Bonjour ! C'est l'Oiseau-Mouche.
 Entre, mon cher, et chauffe-toi...
 Mais que tiens-tu donc dans ta bouche ?
 Voyons, c'est un compte, ma foi !
 Tu *voque*, penses à ces choses,
 Tu ne fais pas de l'art pour l'Art !
 Et pour les sucs que tu composes
 Tu me réclames un dollar !
 Moi qui croyais, erreur naïve,
 Que tu méprisais ce métal
 Et que du Beau la source vive
 Te faisais vivre d'idéal !....
 Voilà donc l'humaine misère ;
 Il faut de l'or pour subsister ;
 L'esprit confine à la matière
 Mais ne peut pas l'alimenter.
 Seulement, quand on est bien sage,
 On sait se contenter de peu ;
 Et, je t'en rends le témoignage,
 Tu n'es pas exigeant, parleu !
 Car, enfin, voilà deux années
 Que semi-mensuellement
 Tu *voles* aux fleurs butinées
 Pour mon esprit un aliment ;
 C'est, d'après mon arithmétique,
 L'eux centins pour chaque repas :
 On n'est pas plus économique.
 — Mais, dis donc, il ne faudrait pas
 Prendre à la lettre mes paroles ;
 Je n'ai pas la témérité,
 Lorsque je t'écris que tu *voles*,
 D'accuser ton intégrité.
 C'est pour *vo'er* qu'on a des ailes ;
 Et ma pensée était ailleurs,
 Suivant tes mouvements fidèles,
 Mais ne songeant pas aux *hoodleurs*.
 Voici donc un billet de banque :
 Tiens-le bien serré dans ton bec :
 A Chicoutimi s'il en manque,
 Viens en demander à Québec,
 La ville archi-millionnaire !.....
 Ici, les gens en ont tant, tant,
 Qu'ils ne savent vraiment qu'en fai e.
 — Les journaux disant le contraire
 Seront mieux crus que moi, pourtant !.....

A.-B. ROUTHIER.

Québec, avril 1895.

(*) Nous prions l'honorable Juge Routhier d'agréer nos sincères remerciements, pour la spirituelle et gracieuse poésie qu'il a bien voulu nous envoyer. Il fournit à notre OISEAU et le pain matériel et l'aliment intellectuel. C'est royal !

HISTOIRE DE LA PAROISSE DE SAINT-ALPHONSE

(Suite)

L'année qui précéda le départ de M. Potvin, le 19 mai 1870, eut lieu la terrible conflagration qui fit de si grands ravages dans tout le Saguenay. Saint-Alphonse fut particulièrement éprouvé. Une grande partie du village fut détruite par les flammes. Dans cette partie se trouvait une auberge contre laquelle M. Potvin avait tonné bien des fois du haut de la chaire de vérité. On remarqua beaucoup que le feu, après avoir consumé la dite auberge, s'arrêta court, et n'inspira plus de crainte à personne. D'autre part, quelques maisons restèrent intactes au milieu de ce brasier qui s'étendit depuis l'auberge jusqu'à l'extrémité nord du village ; dans ces maisons il y avait de pauvres malades qui ne pouvaient bouger, et auxquels M. Potvin avait fait dire de ne pas craindre. Tout cela augmenta encore la confiance qu'on avait dans cet homme de Dieu ; et l'on resta persuadé que Dieu écoutait toujours sa prière.

L'incendie de 1870 fit aussi beaucoup ressortir son active et intelligente charité. Il fallait venir en aide à un grand nombre de familles, qui se trouvaient inopinément jetées sur le chemin sans abri ni moyens de subsistance. M. Potvin fut un des membres les plus dévoués de l'organisation, qui se forma alors parmi le clergé, pour distribuer les aumônes qui vinrent de toutes les parties de la Province de

Québec. Ce n'était pas une petite affaire que cette distribution. Chaque curé avait à remplir dans sa paroisse un rôle à peu près semblable à celui que remplit autrefois Joseph en Egypte pendant les sept années de disette. L'on venait de tous côtés chercher des secours.

(A suivre)

DERFLA.

LA SEMAINE DE PAQUES A QUEBEC

(par dépêches spéciales)

DIM., 14 avril.—Temps de Québec (vent de nord-est, ciel couvert, etc.)—Grande musique partout. A l'église St-R., ai manqué mourir de bonheur, écoutant jolie messe de Wieland, et de surprise en voyant l'illum. (lectrique. Serais aujourd. un homme mort, si j'avais été à la Basilique, où messe de Gounod, et illum. élect. encore plus féérique, dit-on.

LUNDI, 15—Encore plus "temps de Québec." Vent de 500 milles à l'heure ! Ai vu partir un "chapeau de castor" pour espaces interplanétaires. Presque personne dans les rues, excepté pompiers pour éteindre feux de cheminée partout.

MERCREDI, 17—Gens comme-il-faut tous au *Stabat Mater*. Ai re-manqué mourir. C'était trop beau !—Vive Québec !

JEUDI, 18—A choisir, pour la soirée : 1o L'Opéra français. Non !.....2o Conférence par Faucher de Saint-Maurice, au Cercle catholique Or, etc., depuis que etc., pas, etc.; donc, etc. Aussi, n'y allai pas. 3o Dans sal. le St-Jean-Baptiste, j'ôte soirée dramatique et musicale. Y allai. Séance très intéressante.

SAMEDI, 20—Depuis quatre jours, temps de Chicoutimi (soleil, etc.) Tout le monde joyeux et heureux, y compris correspondant de l'O.-M.

O.

PREMIÈRE COMMUNION

Cinq petits élèves ont fait leur première communion, à la messe de communauté, le jour de Pâques : MM. Alp. Morin, Alb. Paradis, T.-L. Tremblay, J. Leclerc et Alm. Villeneuve. Sermon de circonstance par M. le Directeur. Les parents des jeunes communians assistèrent à la touchante cérémonie. —Chers petits confrères, restez toujours à Jésus !